

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr.—Départements, un an, 8 fr.— Union postale, 10 fr.— UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

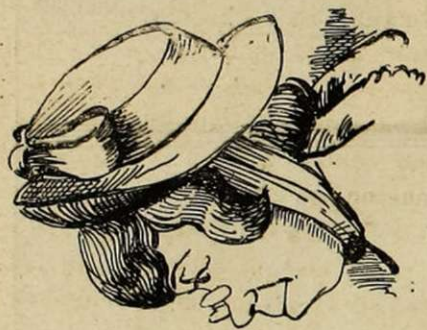
DRAMES DU MARIAGE, par A. ROBIDA.



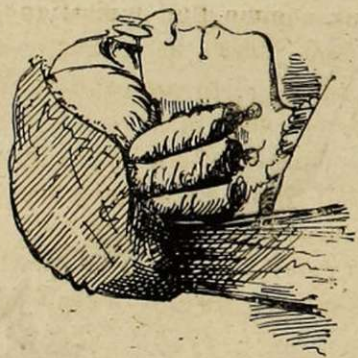
— Je suis bien malheureuse!... Dans une petite dispute, j'ai appelé mon mari imbécile, et il est parti sans me demander pardon!



Déteste les classiques, prend seulement quelques croquis, impressionniste enragé.



Très ancienne jeune fille, qui, en désespoir de n'avoir pas réalisé ses aspirations de jeunesse, tâche de se consoler en ne copiant que des sujets superlativement austères.



Son premier amour était capitaine de hussards (promotion de 1829). Aussi ne peint que les sujets qui lui rappellent des souvenirs.



Spécialité de sujets légers. Boucher, Pater, Fragonard, etc. Toujours rougis-sante et confuse. C'est la faute des marchands.

## PETITE SALADE

### LE CAP DES ÉTRENNES

Le vicomte de Votanné est bien le vicomte le plus pingre qu'on ait jamais vu : aussi est-ce avec une véritable terreur qu'il voit approcher le jour des étrennes.

Des étrennes, le vicomte n'en attend de personne, mais en revanche il en a beaucoup à donner; cependant il n'est pas homme à se laisser dépouiller ainsi sans défendre sa bourse, et il a imaginé dans ce but une série de trucs très ingénieux.

Les importuns, les fâcheux vulgaires, rien de plus simple que de s'en débarrasser, le vicomte est censé voyager en Italie, et sa porte reste impitoyablement close; ce n'est pas plus malin que ça.

Mais il y a des gens qui savent que M. le vicomte ne voyage pas, ce sont les domestiques. C'est là que se manifeste vraiment le génie de l'excellent Votanné.

Il sonne d'abord son valet de chambre très doucement; le domestique, qui aux approches du premier de l'an redouble de zèle, accourt au premier coup de sonnette.

— Eh ! bien, Joseph, s'écrie le vicomte, qu'est-ce à dire ? vous me laissez sonner huit fois de suite !

— Monsieur le vicomte m'étonne, je n'ai entendu qu'un seul coup de sonnette.

— Je trouve, Joseph, que vous négligez beaucoup votre service depuis quelque temps.

— Je ferai respectueusement observer à monsieur le vicomte que c'est tout le contraire; généralement à cette époque-ci, les domestiques...

— Alors vous êtes sourd.

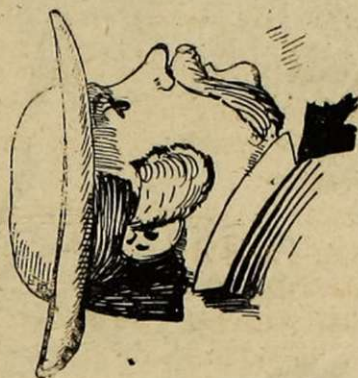
— Sourd, moi !... Monsieur le vicomte veut rire.

— Je crois, monsieur Joseph, que vous répliquez..... je n'aime pas les valets impertinents, je vous donne vos huit jours.

Après le valet de chambre, vient le tour de la cuisinière; puis celui du cocher. Le mois de décembre est un mois de brouille pour le vicomte. Il se brouille avec son concierge, avec ses fournisseurs et jusqu'avec son porteur d'eau auquel il reproche aigrement d'avoir un déplorable accent auvergnat.

Il songe qu'il a en province un parent qui s'obstine à lui envoyer un sac de pruneaux pour ses

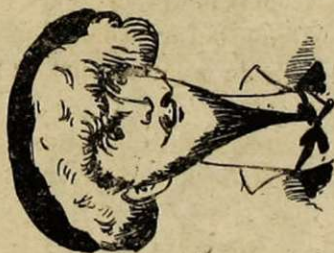
AU MUSÉE DU LOUVRE — ARTISTES ET PUBLIC



L'artiste amateur, 50,000 fr. de rentes, ne sachant comment employer son temps, vient quelquefois flâner avec son album.



Se croit encore aux eaux ou en montagne, et vient travailler avec son bétail.



Gommeux par temperament, artiste par genre. Se promène avec un album pour se donner du chic.



Parce qu'elle a la jambe bien faite, ne choisit jamais que des sujets haut placés, afin de pouvoir, quand elle est sur son escabeau, la montrer au peuple... Oh ! par inadvertance.



Ne copie que des kermesses ou des nudités.  
— Vieux polisson ! va !

étrennes, il se met à son bureau et écrit immédiatement à cet enfant de la Touraine :

« Mon cher ami,

« Les pruneaux ne me réussissent pas, je vous prierais de cesser cette année l'envoi de ce comestible. »

Comme ça, se dit le vicomte, je ne serai pas obligé de lui envoyer en échange de ses mauvais pruneaux un sac de fondants de deux louis, — il n'y a pas de petites économies... mais ce n'est pas tout, et le plus dur de la besogne reste encore à faire.

Et le malheureux vicomte poussa un soupir.

Ici il est nécessaire d'ouvrir une parenthèse pour faire comprendre combien le soupir de l'infortuné Votanné était légitime.

Le vicomte a une faiblesse, elle s'appelle Paméla, et elle est danseuse — en général les faiblesses du vicomte sont danseuses à l'Opéra.

Il en a eu comme cela un certain nombre. Or, on ne s'imagine pas combien les étrennes d'une danseuse de l'Opéra reviennent cher ; le vicomte veut bien payer ce qui est convenu, mais pas d'extra, les petits cadeaux entretiennent chez lui de l'aigreur.

Seulement on ne se débarrasse pas d'une de ces demoiselles, comme d'un domestique, en lui donnant ses huit jours ; les autres années, il s'en était tiré avec un plein succès, il avait prétexté un petit voyage de deux jours — le vieux moyen infailible — puis il était arrivé le lendemain chez sa belle et avait trouvé un galant à ses pieds.

Il avait essayé de ce moyen avec Paméla, et, soit qu'il s'y fût mal pris, soit que la fine mouche eût éventé la ruse, il n'avait pas réussi du tout.

Il était désespéré, il ne pouvait pourtant pas lui dire carrément : « Je vous lâche parce que je ne veux pas vous donner d'étrennes, » ni même le lui laisser soupçonner, car, le vicomte tient à sa réputation, il est pingre, c'est vrai, mais il ne veut pas en avoir l'air ; ses amis du Cercle riraient joliment à ses dépens ; et puis ces demoiselles du corps de ballet se répèteraient la chose de l'une à l'autre, aucune d'elles ne voudrait plus accepter ses hommages — Votanné tient presque autant à ses petites faiblesses qu'à son argent.

Donc, il était très embarrassé, il avait fait tout ce qu'il avait pu pour obtenir une « scène » ; Paméla d'un caractère généralement acariâtre, était devenue un modèle de patience et de douceur.

Enfin il n'y avait pas à dire, il fallait lutter jusqu'au bout : renoncerait-il à ses chères habitudes

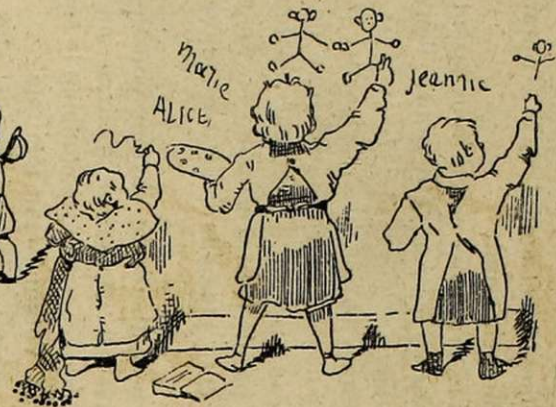
LES SUITES DU JOUR DE L'AN



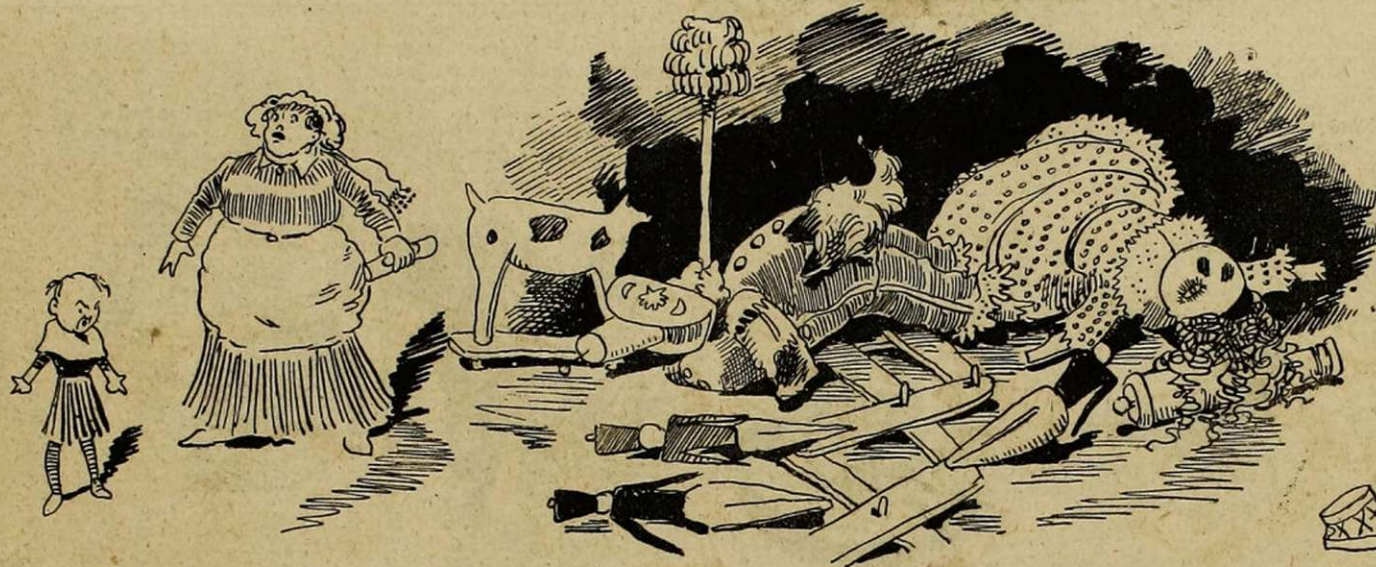
JEUX D'ADRESSE.  
Gare les quilles!



Étrennes musicales.



Étrennes artistiques.



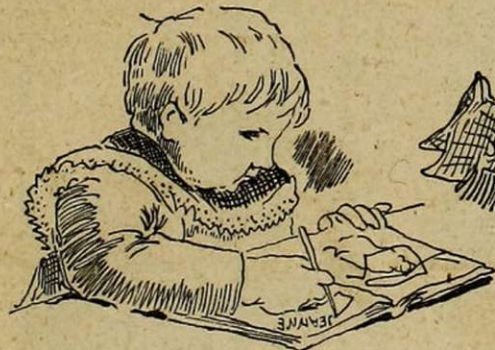
J'espère que tu ne vas pas manger le joli sucre  
de pommes que je t'ai donné!

15 janvier. Un champ de bataille.

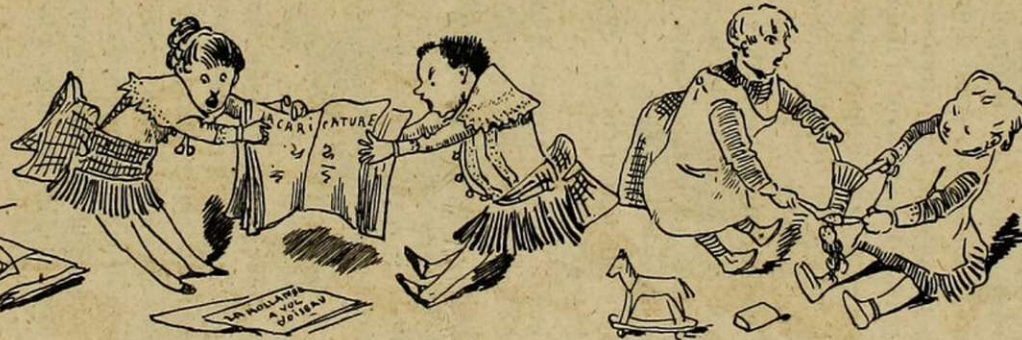


— Maintenant c'est assez joué, mademoiselle,  
nous allons mettre votre poupée dans l'armoire  
pour l'année prochaine!

LES SUITES DU JOUR DE L'AN



Le sort des plus beaux livres.



Et des plus belles poupées.



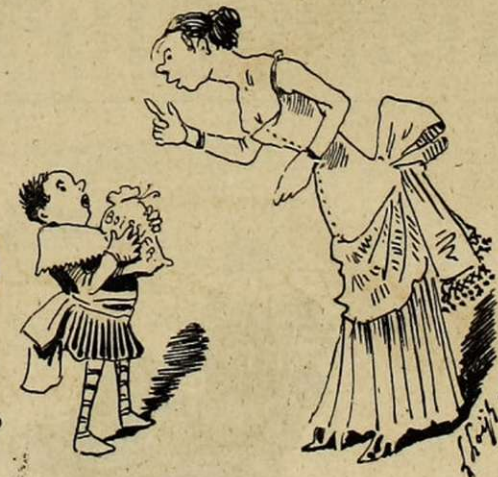
ÉTRENNES GASTRONOMIQUES.

— Ne faites pas attention! rien de ce qui vient des enfants n'est sale. Ne te retiens pas, va, mon chéri, tu te ferais du mal.



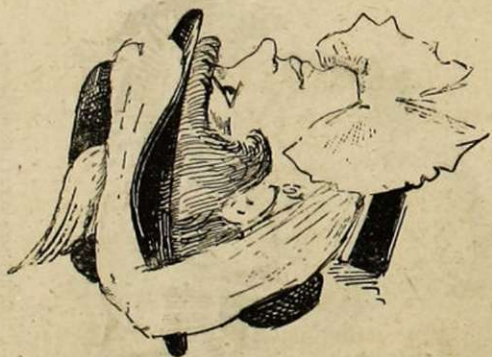
ÉTRENNES MILITAIRES.

Suite d'un premier engagement.



— Tu sais, les bonbons que tu as reçus, il faudra en offrir à tout le monde avant d'en prendre un. Le reste, on le mettra sur la table. — Il faut t'habituer à avoir bon cœur!

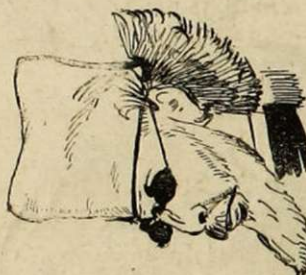
AU MUSÉE DU LOUVRE — ARTISTES ET PUBLIC



Vient au Louvre chercher surtout un parti.



Bonne tête de pot à tabac. Jamais content, embête tous ses voisins, et tout cela pour arriver à ne jamais rien terminer.



Professeur de pastel dans une école de demoiselles. Se met des lunettes bleues pour résister au sourire satanique de la Joconde.



M<sup>lle</sup> Raphaële, peintre... ou modèle suivant ses besoins.

dont il s'était toujours trouvé si bien ? Non, il y tenait trop ; c'était dans la dernière quinzaine de décembre — qui est pour le commun des mortels, la période la plus coûteuse de l'année, — qu'il réalisait généralement de notables économies ; il n'avait plus ni valet de chambre, ni cocher, ni cuisinière, ni maîtresse ; il s'habillait lui-même, allait en omnibus, dînait à trente-deux sous et couchait tout seul.

Le 2 janvier, il reprenait un nouveau valet de chambre, un nouveau cocher, une nouvelle cuisinière et une nouvelle maîtresse, ayant doublé sans danger le cap redoutable des étrennes.

Il se rendit donc chez Paméla avec l'intention bien arrêtée d'être excessivement maussade.

— Madame est sortie, lui répondit la bonne dès qu'elle eût ouvert la porte.

— Comment, elle est sortie ! s'écria le vicomte enchanté de trouver une occasion de se mettre en colère ; ta maîtresse est toujours sortie quand j'arrive, qu'est-ce que cela signifie ?...

— Dame, vous le lui demanderez, répondit prestement la soubrette.

Elle pirouetta sur ses talons, laissant le pauvre Votanné dans l'antichambre, et murmurant ;

— Est-il grincheux, monsieur, aujourd'hui ! Le vicomte était très indécis.

— Tant pis, se dit-il, j'y reste ; quand elle reviendra je lui ferai une scène... Je crois que je tiens mon moyen.

Sur ce, il entra au salon.

Il aperçut, pelotonnée dans un grand fauteuil, une délicieuse jeune femme qu'il reconnut tout de suite ; c'était Cora, une autre danseuse de l'Opéra qu'il avait courtisée dans le temps, mais qu'il n'avait pu enlever au baron de Villèblette.

— Par quel hasard vous ici, ma charmante ? demanda le vicomte en tendant la main à la danseuse.

— J'attends Paméla, elle sera de retour dans une heure, elle est à la répétition du nouveau ballet.

Ce renseignement fit faire la grimace au vicomte ; si Paméla était à la répétition, impossible de lui chercher querelle.

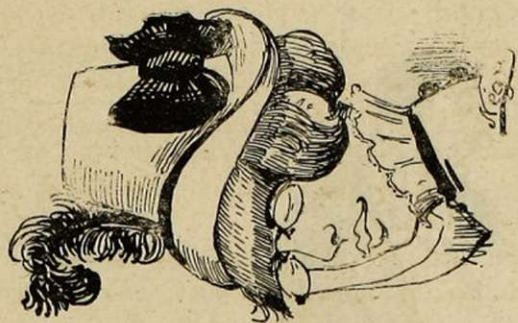
— Et vous, reprit-il pour cacher son dépit, vous ne dansez donc plus ?

— J'ai un congé d'un mois.

Il y eut un instant de silence.

— A propos, dit la danseuse au bout d'un instant, vous savez que je ne suis plus avec le baron.

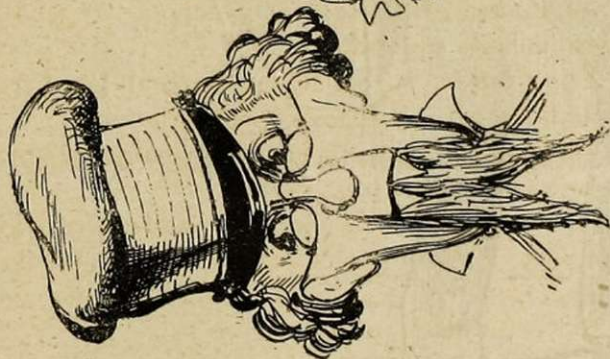
Le vicomte rapprocha sa chaise du fauteuil de la brune Cora, et commença à devenir très galant.



Jeune miss copiant un Hércule. Aoh! Shoking.



Voilant ses dessins, comme sa figure, ne permet pas à des voisins d'y jeter le moindre regard.



Épatement des populations campagnardes à la vue de tant de mètres de toile employée d'une si drôle de façon.



Un de la vieille école. La ligne. Messieurs, toujours la ligne.



M<sup>lle</sup> Rebecca, peintre, sculpteur, etc., en visite de politesse à ses confrères Veronèse, Velasquez et Michel-Ange.

Il perdait la tête, le pauvre Votanné, oubliant tout à fait qu'il était en temps d'abstinence, ses petites faiblesses le reprenaient.

Il faisait le beau, il disait mille sottises aimables, baisait le bout des doigts de la danseuse, il allait, sans songer au précipice dans lequel il devait s'engouffrer.

Hélas ! le malheureux vicomte ne sut pas résister à temps, et quand il s'aperçut de l'énorme bévue qu'il venait de commettre — il était si simple d'attendre au 2 janvier, — il n'était plus temps... la danseuse, la tête appuyée sur son épaule, la coiffure en désordre, lui murmurait en rougissant :

— Oh ! une amie d'enfance.

Paméla rentra quelques instants après, elle était très joyeuse ; le vicomte, terrifié, ne trouva pas un mot de reproche à lui dire.

— Tiens, comme ça se trouve, dit-elle, nous souperons ce soir tous les trois.

— Ce sera peut-être un peu tard pour M<sup>lle</sup> Cora, hasarda le vicomte.

— Eh ! bien, mon cher, vous la reconduirez chez elle.

Le lendemain l'infortuné Votanné se promenait fiévreusement dans sa chambre à coucher en s'arrachant des poignées de cheveux.

— Infâme que je suis, s'écriait-il avec douleur, j'ai deux maîtresses maintenant, juste le jour des étrennes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

LE ROI DES SINGES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8. Prix : 2 fr.

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8. Prix : 2 fr.

LES QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8. Prix : 2 fr.

UNE VIE DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures noires et coloriées. Prix : 2 fr.

ACHETEZ PARTOUT LES LIVRAISONS à 10 CENT. des **Robinsons de la Guyane**

Mérite du plus dramatique intérêt par Louis BOUSSENARD le populaire auteur du Tour du Monde d'un Gamin de Paris AVEC DE SPLENDIDES ILLUSTRATIONS DE J. FÉRAT

DANS LE MONDE



— Une tasse de thé! cher monsieur?  
— A moi! Est-ce que j'ai déjà l'air malade?

UN PROCÈS

HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

L'ENLÈVEMENT  
DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LE CLUB

DES

BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LES PLAISIRS PARISIENS

**FOLIES-BERGÈRE.** — 8 heures 1/4. Tous les soirs :  
Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes,  
Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Ex-  
centricités. — L. Mayeur et son orchestre.

**PALACE-THÉÂTRE,** tous les soirs, 8 heures 1/2 :  
Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

**MUSÉE GRÉVIN.** — Tous les jours, de 11 heures  
du matin à 11 heures du soir.

**ELDORADO.** Concert-spectacle tous les soirs,  
grand succès.

**BA-TA-CLAN,** tous les soirs à 8 heures, concert,  
spectacle.